

L'étude de cas : son intérêt et sa formalisation dans une démarche clinique de recherche

Philippe Lesieur*

Dans la préoccupation et sans doute la nécessité grandissante de formalisation et d'évaluation des actes, «l'étude de cas» est tombée en désuétude au profit des études comparatives de groupes de patients. L'observation singulière est en effet marquée de l'image de l'approximation, du manque de rigueur scientifique. Pourtant chacun sait l'importance dans le développement et l'enrichissement de notre connaissance clinique de la description singulière, celle du cas clinique dont la reproductibilité n'est évidemment pas le garant de la pertinence.

En effet, deux types de questions peuvent être adressées à l'observation clinique. D'une part, celle de sa véracité et d'autre part, celle de sa reproductibilité. L'objet de cette présentation sera de s'attacher à montrer que la méthode du «cas unique» sous certaines conditions méthodologiques, est adaptée à l'approche de la question de la véracité de l'observation.

Intérêt de l'étude de cas

La méthode du cas unique peut avoir plusieurs fonctions. Schématiquement, deux cas de figure se présentent. Dans le premier, le «cas unique» a pour objet l'illustration d'une théorie, et dès lors, la question de la véracité s'applique à la théorie et non à son illustration. Dans le second, le «cas unique» a pour objet la mise en évidence d'un fait nouveau, d'une observation inattendu, et la question de la véracité s'applique au «cas unique» lui-même.

C'est dans ce second cas de figure qu'une méthodologie expérimentale peut être appliquée.

De même, un des attraits du cas unique est l'opportunité qu'il offre de descriptions cliniques exhaustives, faisant intervenir autant de variables que souhaitable en fonction de la complexité de la situation clinique ou encore en testant ces variables au cours du temps.

Méthode expérimentale appliquée au cas unique

La méthodologie appliquée au cas unique fait l'objet d'une littérature assez abondante et généralement méconnue. Parmi celle-ci, l'ouvrage de Alan E. Kazdin «Single case Research Designs» (N.Y. Oxford, Oxford University Press, 1982) propose un certain nombre de «critères de validité» auxquelles doivent répondre les conditions d'observation dans une optique de fiabilité des inférences faites à partir d'une observation.

Des critères de validité interne sont ainsi opposés à des critères de validité externe. Les premiers ont pour objet d'affirmer que les conditions d'observation permettent d'éliminer toute explication alternative à la relation entre l'effet observé et l'intervention testée. Quand aux seconds, ils permettent de définir les conditions expérimentales garantissant les possibilités de reproductibilité d'une observation .

Les critères de validité externe permettent d'éliminer

Cinq principaux critères de validité interne sont donc proposés. Ils cherchent à diminuer la probabilité que l'effet observé soit explicable non par l'intervention réalisée mais par 1) un événement de vie externe, ou directement lié à l'histoire du sujet, 2) la maturité d'un processus évolutif, 3° la situation expérimentale, 4) une évolution dans la mesure, 5) une fluctuation naturelle de la variable.

Un certain nombre de moyens méthodologiques vont permettre de s'affranchir de ces critères.

En premier lieu, la ou les variables choisies (de même que la définition de l'intervention) doivent posséder un certain nombre de caractéristiques telles que : définition consensuelle, possibilité d'une mesure fiable, reproductible, sensible au changement.

Une méthode importante qui permet de s'affranchir en partie de critères précédents est la répétition des la mesure. Celle-ci permet en effet de s'assurer de la stabilité de la variable cible avant l'intervention et de la reproductibilité de l'effet au cours du temps. Cela permet si nécessaire d'introduire des tests «placebo» qui permettent alors l'évaluation en aveugle.

En conclusion

Pour Karl Popper, le garant de la démarche scientifique est le principe de falsifiabilité. Une théorie reste vraie tant que l'on n'a pas démontré qu'elle est fausse. Il suffit donc d'un cas. La méthodologie du cas unique est donc un des garants de ce principe de base de la science selon Karl Popper

** Psychiatre, Centre psychiatrique et psychothérapique, 11, rue Albert Bayet, Paris*